

Revue de la presse Européenne sur la migration entre 2015 et 2020

Introduction

Entre 2015 et 2016, l'Europe a connu une "crise des réfugiés"¹ qui a suscité de fortes réactions dans les médias et beaucoup de débats. Les partis populistes ont gagné en influence et les discussions sur la gestion des flux migratoires ont émergé dans l'union Européenne. Durant cette période, les journaux de différents pays européens ont consacré de nombreux articles sur le sujet.

Outre les débats publics et les articles de presse, le milieu académique s'est penché sur ce phénomène qui a représenté un nouveau champs d'intérêt pour les sciences sociales (Eberl et al., 2018). L'approche qui va nous intéressé dans ce document est l'analyse de la presse consacré à la migration. Plusieurs chercheurs ont montré que la presse, loin d'être neutre et unique a aussi participé à la représentation sociale de la migration, plus précisément de la figure du migrant ou du réfugié, dans le débat public. Cette couverture médiatique n'est pas sans effets et plusieurs angles ont été utilisé pour décrire ce phénomène médiatique et ses conséquences. Nous allons passer en revue les quelques articles sur la questions et les résultats principaux. Notons toutefois que ce travail ne cherche pas l'exhaustivité du sujet. Effectivement, nous présentons ici que les articles écrits en anglais et principalement de deux sortes. Premièrement, une revue de la littérature de 2018, elle aussi non exhaustive, mais très complète. Enfin, nous nous concentrons principalement sur des articles comparatifs traitants plusieurs pays à la fois. Les articles ne se concentrant que sur un ou un petit nombre de pays, ou n'analysant pas empiriquement la représentation médiatique de la migration dans un pays, n'ont pas été ajouté à ce travail.

¹ Dans ce texte plusieurs versions de cette expression incluant tout aussi bien les termes "migrant", "réfugie" et toutes leurs déclinaisons seront utilisés, car les différents articles utilise plusieurs variantes.

Revue de la littérature avant 2018

Nous pouvons commencer par la revue de la littérature Eberl et al. (2018). Cette revue bien que non exhaustive permet une introduction dans ce domaine de recherche. Les auteurs reprennent autant des recherches qualitatives que quantitatives pour répondre à deux questionnements. Premièrement, comment les immigrants et les différents groupes de migrants sont représentés dans la couverture médiatique européenne. Deuxièmement, comment cette couverture affecte l'audience de ces médias. L'article ne se focalise pas que sur la période entre 2015 et 2016 même si plusieurs articles qu'il cite en parle spécifiquement. Effectivement cette revue de la littérature a analysé 89 articles anglophones sur la couverture médiatique de la migration entre janvier 2000 et juin 2018.

La première remarque que font les auteurs est que l'intérêt académique pour ce sujet a crû entre 2005 et 2018. De sorte que pour les articles en 2017 et 2018 la "crise des réfugiés" est devenu le sujet de recherche principal, passant devant les sujets de la migration en générale.

Concernant les objets d'étude, les auteurs font remarquer que peu a été fait concernant les journaux en ligne ou les médias incluant du contenu généré par les utilisateurs. Il existerait donc peu de recherches comparatives sur l'importance des questions ou des acteurs liés à l'immigration dans les médias dans les différents pays européens.

Selon le type de discours, les médias (et auteurs) tendent à utiliser les termes (im)migrant, réfugié ou demandeur d'asile. En générale l'utilisation du terme immigrant sert à délégitimer les réfugiés ou demandeurs d'asile, l'utilisation des termes est par conséquent politique. Il arrive également que des termes sans grand sens soient utilisés comme "réfugiés illégaux" ou "réfugiés bidons". Ces terme se retrouvent en général plus souvent dans la presse populaire (tabloïd) qui a tendance à présenter la thématique de la migration plus négativement que dans les journaux de "qualité". Cette presse tendrait à délibérément représenté les migrants péjorativement.

De manière générale, les migrants sont très rarement présentés en tant qu'individus, mais plus souvent comme une masse ou une horde et généralement associé à des termes dans le registre du désastre naturel ce qui contribue à leur mauvaise représentation ainsi qu'à leur déshumanisation. Certaines catégories de migrants tendent à être sur-représentée alors que d'autres sous-représentées. Une étude a montré qu'entre 2010 et 2015 que les requérants d'asile étaient en général surreprésentés dans le domaine médiatique par rapport aux migrations du travail. En fonction de leur origine, de leur ethnicité, de leur religion ou de la légalité de leur statuts, la visibilité des migrants change. Les femmes

migrante tendent par exemple à être moins représentées que leur homologues masculins. De manière général, les groupes d'immigrants sont sous-représentés, mais moins dans les média de "qualité". Mais il n'y a que peu d'études s'intéressant à la visibilité des différents groupes de migrants et à leur visibilité dans le temps long.

Ces questions sont cruciales car la représentation des migrants dans les médias a une influence sur leur public, notamment dans leur rôle à augmenter l'hostilité envers les étrangers ou à provoquer le manque de connaissance fiable sur le sujet. Une grande visibilité de la migration augmente à la fois le sentiment général anti-migration (également dans les intention de vote), l'euroscpticisme et les violences d'extrême droite. Mais l'ethnicité du groupe de migrant a aussi un effet sur l'ampleur du sentiment d'hostilité.

Cadrer les informations sur la migration comme un problème ou une crise plutôt qu'un succès ou un bénéfice entraîne des biais importants sur la connaissance qu'ont les gens du sujet. Les personnes auront alors tendance à se baser sur des stéréotypes pour parler de migration plutôt que sur des faits. La concentration de thématiques négatives dans les médias est dû au fait que cela génère plus d'attention, mais contribue aussi à une mauvaise représentation de la réalité. Le cadre dans lequel la migration est présenté tourne principalement autour de quatre thèmes, trois pour lesquels la migration serait une menace et un présentant la migration d'une manière plus empathique respectivement: l'économie, la culture, la sécurité et la victimisation. Toute ces thématiques sont généralement présentés négativement. Concernant, le thème de la victimisation, même s'il pourrait sembler positif pour l'image des migrants (il l'est effectivement), il est limité temporellement : il surgit en début de cycle migratoire en revenant parfois pour Noël par exemple. Cette thématique n'aide pas forcément la cause des migrants (Chouliarraki, 2012). Alors que le cadre du "héros" pourrait générer plus de changement sociale d'après Horsti (2008, p. 52).

Suivant l'origine ethnique du groupe de migrant, il peut être considéré comme plus menaçant dans certains thèmes. Par exemple les migrants d'Afrique du Nord ont tendance à être plus perçus comme des menaces pour la culture et la sécurité que d'autres groupes de migrants. À cause du nombre limité de cadre sous lequel la presse présente le sujet, les groupes de migrants tendent à être présentés négativement. Cela peut avoir pour effet de renforcer les rhétorique nationalistes. Alors même qu'une présentation de l'effet positif qu'a la migration sur l'économie tends à engendrer des avis positifs (Igurta and Cheng, 2009) ou que l'information du public sur la thématique réduirait la vision stéréotypé et négative

qu'il a sur l'immigration (Schemer, 2012). Notons toutefois que les personnes consommant plusieurs journaux auraient tendance à voir les minorité ethnique comme des menaces. Mais, les expériences se concentrant sur l'effet qu'ont les cadrages positifs/négatifs sur les personnes n'ont pas été fait sur le temps long pour savoir si les effets perdurent.

Une limite apparente dans les études menées auparavant est la concentration sur un petit nombre de pays. Dans leur travail, Eberl et al. (2018) expliquent que seulement 20 études s'occupent de plus d'un pays, et seulement 9 études s'occupent de plus de 2 pays. Les pays de l'est de l'Europe sont rarement abordés. De plus les analyses se limitent à des descriptions par pays sans chercher à les comparer. Surtout que les médias comparés tendent à avoir le même système de presse. Les auteurs soulignent le besoin d'étude comparatives. Ils indiquent aussi qu'il manque aussi des études sur la représentation des acteurs politiques et leur manière de représenter la migration dans les médias sociaux. (Bennett 2016, Boukala & Dimitrakopoulou, 2018)

Pour résumé, bien que les migrants soient souvent sous-représentés dans les journaux, ils le sont souvent dans trois cadres (économique, culturel ou sécuritaire) où ils sont négativement représentés comme des menaces. Ces cadres ont d'ailleurs une effet négatif sur la représentation que le public a sur la migration, pouvant mener à de l'hostilité et à du soutien pour des parties d'extrême droite.

Revue de la littérature complémentaire

L'article de Eberl et al. (2018) n'avait pas réalisé une revue de la littérature exhaustive, mais a présenté dans les grandes lignes ce qui se faisait dans ce domaine de recherche. Mais d'autres articles antérieurs au travail des chercheurs existaient, même s'ils n'ont pas été cités par ces derniers. Dans cette partie nous parlons de quelques-uns de ces travaux.

Nous parlons ici de quatre articles : l'un parlant de la manière dont les médias forment la méfiance politique en parlant d'immigration (Brosius et al., 2019), un autre montrant que la politisation des utilisateurs de réseau sociaux reste assez basse dans les débats sur l'immigration (Ademmer et al., 2019), un autre encore parlant de la création d'un mythe du "nous" et du "eux" dans la couverture médiatique sur la migration (Arcimaviciene & Baglama, 2018) et finalement une analyse comparative de la couverture médiatique de la migration dans 8 pays Européens – et deux journaux arabophones (Chouliaraki et al., 2017). Bien que les 3 premiers articles participent à combler partiellement les lacunes

évoquées par la revue de la littérature, c'est sur le dernier article que nous nous attarderons car il est au cœur des méthodes de recherches qui nous intéressent.

Dans leur article *The European "migration crisis" and the media A cross-European press content analysis* Chouliarki & al (2017) résument les résultats de leur recherche en 7 points principaux :

1. Les médias européens ont joué un rôle important dans le cadrage de la "crise de la migration" ainsi qu'à l'évaluation de ses causes et conséquences.
2. Le cadrage de l'évènement comme une "crise" participe à présenter le migrant ou le réfugié comme un "autre" différent, soit vulnérable, soit dangereux.
3. Les informations diffusées concernaient très rarement les contextes et raisons qui ont engendrés les migrations. De plus, dans la plupart des journaux de l'étude, très peu se sont préoccupés de présenter qui étaient ces migrants ou réfugiés.
4. La narration du récit sur cet évènement a connu un changement brutale durant l'année 2015, passant d'une présentation empathique dans la plupart des pays en été à une méfiance et une hostilité à la suite de l'attaque terroriste à Paris du mois de novembre.
5. Les réfugiés et migrants n'ont que très rarement eu la parole pour parler de leur situation dans l'immense majorité des cas. Dans la couverture médiatique, ils étaient très souvent des acteurs silencieux et des victimes.
6. Les médias sont confrontés avec la "crise migratoire" à des nouveaux défis en ce qui concerne la sauvegarde des valeurs du journalisme indépendant et éthique.
7. L'analyse des médias dans ce domaine est un élément clé pour comprendre l'émergence des changements politiques tel que sur la mobilité et la protection des frontières.

De plus, l'article apporte de précieuses comparaisons entre les pays permettant une vue générale intéressante. Malgré tout, elle ne concerne que 8 pays. Nous verrons plus loin un article couvrant bien plus de pays, mais le présent travail éclaire déjà sur beaucoup de points. Sans oublier le fait que l'article apporte également de précieuses recommandations politiques et médiatiques.

Revue de la littérature après 2018

L'article de Eberl et al. (2018) avait relever un certain nombre de lacunes dans la littérature existante. Grâce au développement de langages de programmation plus performants et leur

plus grande accessibilité par des chercheurs en sciences sociales sans oublier un travail d'une plus grande qualité, une partie de ces manques ont pu être comblés. L'intérêt grandissant pour ce sujet de recherche a probablement contribué à ce résultat. Dans cette partie nous présentons quelques-uns des articles sortis après 2018.

Cinq articles ont été sélectionnés. Deux pour l'année 2019 et trois pour l'année 2020. Ces articles ensemble présentent l'avantage de couvrir de nombreuses failles citées dans l'articles de Eberl et al. (2018) : couverture du discours des acteurs en ligne dans les médias sociaux (Heidenreich et al., 2020), l'effet avéré de la couverture médiatique migratoire sur les inquiétudes économiques et sécuritaires (Benesch et al., 2019), l'effet négatif de la combinaison des termes "terrorisme", "musulman" et "réfugié" dans la presse (Chan et al., 2020), une étude de la couverture de presse comparative sur la migration de 5 pays européens (Heidenreich et al., 2019), et une couverture médiatique sur la migration dans 17 pays européens (Fengler et al., 2020). Bien qu'ici encore, tous les articles répondent partiellement aux lacunes évoquées par la revue de la littérature sur laquelle se base notre texte, nous nous intéresserons aux deux derniers articles, car la méthodologie est assez rare et importante. Effectivement les deux dernières études comblent la lacune principale qui est la comparabilité entre les pays.

Nous pouvons commencer avec l'article *Media framing dynamics of the 'European refugee crisis': a comparative topic modelling approach* de Heidenreich & al (2019). Cette article utilise une méthode de classification par thématique, la *Bayesian Latent Dirichlet Allocation* dans 5 langues pour pouvoir mettre en évidence les spécificités du cadrage sur la "crise des réfugiés"². Cette recherche montre que les médias des pays observés (Hongrie, Allemagne, Suède, Royaume-Uni et Espagne) sont sensibles aux événements politique et sociaux. La Hongrie a montré une certaine constance dans la quantité de publication de presse durant la période analysée (janvier 2015 à janvier 2017) car elle avait connu dès la fin de 2014 l'arrivée des migrants (avant tous les autres donc). Les autres pays ont connu un pic similaire entre septembre et novembre 2015, mais ont connu des pics secondaires à différents moments pour différentes raisons locales. La force de l'article est de montrer qu'il y a des différences spécifiques dans la couverture médiatique dû à des spécificités géographiques. Ce travail invite à élargir la période d'analyse pour éviter de tomber dans

² Dans cet article les auteurs utilisent spécifiquement le terme "crise des réfugiés" plutôt que "crise migratoire", "crise des migrants" ou tout autre dérivé se basant sur le terme "migrant". D'ailleurs les termes de recherche utilisés pour choisir les articles étaient des déclinaisons des termes "asile" et "réfugiés" dans 5 langues différentes. Effectivement, l'article se concentrent sur les réfugiés plutôt que sur la migration en général.

une période où le risque de changement dans les routines journalistique pourrait entraîner un biais. Effectivement la période 2015-2016 est un évènement particulier.

Nous pouvons finalement présenter le dernier article *Media coverage in Europe's media a comparative analysis of coverage in 17 countries* de Fengler & al (2020). Cet article se distingue par le grand nombre de pays traités et pour son approche résolument qualitatif malgré la quantité de travail³. Bien que le travail en profondeur se soit fait sur 6 semaines particulière, l'approche apporte énormément d'informations notamment avec une période d'analyse allant du 9 août 2015 au 31 mars 2018. Les principaux résultats de la recherche sont présentés en 6 points :

1. La couverture médiatique était largement similaire entre les pays, ces derniers débutant tous leur couverture médiatique sur la migration à des moments plus ou moins similaires⁴. La couverture médiatique sur le sujet a aussi baissé avec le temps (en nombre absolu d'article).
2. La saillance du sujet baisse fortement dans le temps pour tous les médias.
3. L'intensité de la couverture entre les pays était très différente avec l'Allemagne et le Hongrie qui se démarquent par une remarquable quantité d'articles par rapport aux autres pays.
4. Les migrants et les réfugiés sont sous-représentés dans la couverture médiatique, très souvent décrits comme de grands groupes plutôt que comme des individus. De plus les migrants et réfugiés masculins sont surreprésentés.
5. L'étude a trouvé des différences notables entre pays, mais aussi entre médias du même pays⁵.
6. Le ton et le contenu des publications changeaient selon la région géographique et le positionnement politique du journal. De ce fait, les lecteurs confrontés avec différents journaux seront confrontés à des sujets et opinions différentes sur les migrants et les réfugiés.

Comme expliqué précédemment, cet article couvre une longue période et un large territoire géographique. Ainsi il permet d'avoir un portrait très précis de la couverture médiatique dans son ensemble. Il représente le travail de comparaison le plus complet temporellement et géographiquement.

³ Ce travail de grand envergure a pu être réalisé grâce à l'effectif de chercheurs non négligeable (29).

⁴ Il faut noter que l'article débute son analyse en août 2015.

⁵ L'étude a choisit pour chaque pays des journaux d'avis politiques divergents (droite-gauche).

Remarques conclusives

Nous avons pu le voir, les récentes études concernant la couverture médiatique sur la migration ont eu pour points de départ la dite "crise migratoire" de la période 2015 à 2016. Plusieurs résultats d'anciennes études ont été corroborées par les nouvelles et il est évident que les médias ont joué un rôle crucial dans la représentation sur les réfugiés et les migrants. Plusieurs conclusions intéressantes ont pu être mis en avant. La quantité et la qualité des articles n'ont fait que de s'améliorer avec le temps, permettant de mettre en lumière plusieurs phénomènes d'influences et de représentation. Plusieurs lacunes ont été comblées et de nouveaux éclairages sur des situations ou des enjeux différents ont pu être concrétisés. L'élément principale de ce développement reste la multiplication des études comparatives sur plusieurs pays. Ces comparaisons sont importantes pour montrer les différences de pratiques journalistiques et les facteurs qui pourraient en être l'origine.

Néanmoins il subsistera toujours des éléments améliorables. Il y a des pays qui ont largement attiré l'attention (Royaume-Uni, Allemagne, France et Hongrie par exemple) alors que d'autres pays n'ont pratiquement pas eu d'articles (notamment la Suisse). Même si la dimension temporelle a pu être poussée jusqu'en 2018, période qui indique une baisse de la couverture médiatique sur la migration, il aurait aussi été intéressant d'étendre d'avantage de période de couverture avant et après les période généralement étudiées (2015-2018). Effectivement, la recherche s'est beaucoup focalisée sur la dite "crise migratoire", laissant de côté le discours migratoire de manière générale alors même que celui de la période étudié présente des particularité historiques⁶. Nous pouvons par exemple étendre l'analyse et prendre en considération les évènements récents tel que la pandémie de covid-19.

Le présent travail propose une revue de la littérature non-exhaustive pour présenter l'importance de la médiatisation de la migration de manière générale en Europe, mais particulièrement durant l'évènement de la "crise migratoire" et les périodes qui ont suivi. En montrant, les efforts et les informations qui ont été recueilli dans la littérature, il a permis de dresser un premier portrait du domaine de recherche. Quelques modestes propositions d'ouverture ont été émises. Ces dernières pourraient être complété par des études antérieurs.

⁶ Un déplacement de population important et temporellement situé.

Bibliographie

- Ademmer, E., Leupold, A., & Stöhr, T. (2019). Much ado about nothing? The (non-) politicisation of the European Union in social media debates on migration. *European Union Politics*, 20(2), 305-327. <https://doi.org/10.1177/1465116518802058>
- Arcimaviciene, L., & Baglama, S. H. (2018). Migration, Metaphor and Myth in Media Representations : The Ideological Dichotomy of “Them” and “Us”. *SAGE Open*, 8(2), 215824401876865. <https://doi.org/10.1177/2158244018768657>
- Benesch, C., Loretz, S., Stadelmann, D., & Thomas, T. (2019). Media coverage and immigration worries : Econometric evidence. *Journal of Economic Behavior & Organization*, 160, 52-67. <https://doi.org/10.1016/j.jebo.2019.02.011>
- Brosius, A., van Elsas, E. J., & de Vreese, C. H. (2019). How media shape political trust : News coverage of immigration and its effects on trust in the European Union. *European Union Politics*, 20(3), 447-467. <https://doi.org/10.1177/1465116519841706>
- Chan, C.-H., Wsseler, H., Rinke, E. M., Welbers, K., van Atteveldt, W., & Althaus, S. (2020). How Combining Terrorism, Muslim, and Refugee Topics Drives Emotional Tone in Online News : A Six-Country Cross-Cultural Sentiment Analysis. *International Journal of Communication*, 14(3569–3594). https://www.researchgate.net/publication/342131347_How_Combining_Terrorism_Muslim_and_Refugee_Topics_Drives_Emotional_Tone_in_Online_News_A_Six-Country_Cross-Cultural_Sentiment_Analysis

- Chouliaraki, L., Georgiou, M., & Zaborowski, R. (2017). *The European “migration crisis” and the media : A cross-European press content analysis* [The London School of Economics and Political Science]. <http://eprints.lse.ac.uk/84670/>
- Eberl, J.-M., Meltzer, C. E., Heidenreich, T., Herrero, B., Theorin, N., Lind, F., Berganza, R., Boomgaarden, H. G., Schemer, C., & Strömbäck, J. (2018). The European media discourse on immigration and its effects : A literature review. *Annals of the International Communication Association*, 42(3), 207-223. <https://doi.org/10.1080/23808985.2018.1497452>
- Fengler, S., Zguri, R., Lab, F., Skelparis, D., Polyak, G., Splendor, S., Kus, M., Martinho, A., Radu, R., Bodrunova, S., Semova, D., Ertz, G., Budivska, H., & Maier, S. (2020). Migration coverage in Europe’s media A comparative analysis of coverage in 17 countries. *European Journalism Observatory*. https://www.otto-brenner-stiftung.de/fileadmin/user_data/stiftung/02_Wissenschaftsportal/03_Publikationen/AP39_Migration_EN.pdf
- Heidenreich, T., Eberl, J.-M., Lind, F., & Boomgaarden, H. (2020). Political migration discourses on social media : A comparative perspective on visibility and sentiment across political Facebook accounts in Europe. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 46(7), 1261-1280. <https://doi.org/10.1080/1369183X.2019.1665990>
- Heidenreich, T., Lind, F., Eberl, J.-M., & Boomgaarden, H. G. (2019). Media Framing Dynamics of the ‘European Refugee Crisis’ : A Comparative Topic Modelling Approach. *Journal of Refugee Studies*, 32(Special_Issue_1), i172-i182. <https://doi.org/10.1093/jrs/fez025>